

Le français Elémentaire

Son application au Maroc

L'Expérience de la Manutention Marocaine

La diffusion des langues de civilisation était considérée par l'UNESCO comme un des moyens les plus efficaces de lutter contre la misère et l'ignorance qui sévissent en trop de régions du globe. Deux catégories de langues de civilisation étaient envisagées : d'une part, les langues régionales aménagées en langues de civilisation, d'autre part, les langues mondiales (venant en première ligne le français et l'anglais).

L'aménagement des langues régionales a été confié à l'Ecole Nationale des Langues orientales vivantes.

La France se devait en tant qu'Etat moderne d'adapter sa langue pour répondre à une triple préoccupation :

- Répandre le français aux territoires extérieurs ;
- L'enseigner au plus grand nombre possible d'étrangers ;
- L'enseigner aux immigrants venus travailler sur son territoire national.

L'adaptation du français à une diffusion rapide a donné naissance au français élémentaire.

L'Angleterre a bien compris ces impératifs et y a souscrit par l'élaboration de son Basic English.

Il s'est constitué ainsi presque une science des langues de base.

La conception qui est à l'origine des langues de base repose sur la notion de limitation du vocabulaire et de la grammaire. Le vocabulaire des langues modernes s'est enrichi considérablement des apports de la technique, et n'est utilisé qu'en faible partie dans les conversations. La grammaire est toujours complexe, alourdie de règles parfois inutiles. Pour assurer une diffusion rapide d'une langue il ne faut en conserver que les éléments essentiels et bien les enseigner.

La pédagogie traditionnelle ne se souciait pas de limitation. On se fie à l'élève pour choisir parmi tous les mots de vocabulaire présentés ceux qu'il juge

nécessaires. Cette méthode favorise les éléments les mieux doués sous le rapport de la mémoire, laissant les autres avec un vocabulaire insuffisant.

Cette méthode n'inquiétait pas la pédagogie traditionnelle puisque les études secondaires étaient suffisamment longues (six à sept ans). Sans vouloir la critiquer reconnaissons que cette méthode ne satisfait plus aux besoins du monde moderne. Ce sont ces besoins qui ont fait naître le français élémentaire.

En 1951 le Ministère de l'Education Nationale confia l'élaboration du vocabulaire de base français à une Commission spéciale présidée par l'Inspecteur général ABRAHAM. Les travaux scientifiques étaient confiés au Centre d'Etude du français élémentaire installé à l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud. La direction de ce Centre était confiée à M. Georges GOUGENHEIM, professeur à la Faculté des Lettres de Little, avec, pour adjoint M. Paul RIVENC, professeur d'Ecole Normale.

Le français élémentaire a été établi suivant une méthode nouvelle dans les techniques des langues de base, en effet, elle est le résultat d'une triple combinaison :

- la fréquence des mots dans la langue parlée ;
- la recherche des mots disponibles parmi les mots les plus utiles ;
- l'empirisme rationnel.

Le résultat de cette méthode fait du français élémentaire une langue ouverte, se prêtant à toutes les additions de vocabulaire et de grammaire. Il n'est donc qu'une étape dans l'acquisition du français complet. De plus, le vocabulaire du français élémentaire s'adapte à toutes les civilisations, ce qui lui confère un caractère d'universalité.

Nous aborderons maintenant assez succinctement l'élaboration du français élémentaire en étudiant successivement les trois études qui lui ont donné naissance.

Etude de la fréquence :

Les enquêtes statistiques sur le vocabulaire avaient porté jusqu'ici sur la langue écrite : romans, textes imprimés, etc... Cette base d'étude est valable pour l'enseignement de la langue écrite, elle ne l'est plus lorsqu'il s'agit de la langue parlée.

Le magnétophone apportait la solution technique pour l'enregistrement direct des conversations qui seraient soumises ensuite au dépouillement. Quelques enregistrements ont été réalisés à l'insu des sujets, dans la majorité des cas les personnes interrogées savaient qu'elles étaient enregistrées, il appartenait alors à l'enquêteur d'amener le sujet dans un état de confiance telle qu'il oublie la présence du micro.

Les sujets interrogés étaient originaires des différentes provinces françaises de niveau de culture allant du médiocre au supérieur et de profession diverses : employés, ouvriers, professions libérales, commerçants, enfants d'âge scolaire, etc...

Les thèmes traités portaient en particulier sur la profession, la famille, les amis, les voyages, la maladie, la littérature...

Au total 163 conversations ont été enregistrées ; donnant un total de 312.325 mots dont 7.995 mots différents.

Les enquêteurs ont retenu les mots dont la fréquence était supérieure à 20, ce qui donne 1.063 mots allant de la fréquence 14.083 pour le verbe être à 20 pour le nom inventeur.

Etude de la disponibilité :

Après l'étude de la fréquence les enquêteurs ont été amenés à se poser la question suivante : quel crédit faut-il lui accorder ? La fréquence donne avant tout des mots grammaticaux, ensuite des verbes et des adjectifs et en dernier lieu des noms de caractère général.

Les listes de fréquence ne donnent guère de mots concrets. Ainsi, si l'on prend le cas des mots tels que : veston, cravate, sirop, nous n'aurons l'occasion de les prononcer que si nous parlons sur des sujets tels que l'habillement ou la maladie. Malgré tout, ces mots nous les connaissons parfaitement, nous les avons à notre disposition.

Il existe donc un second vocabulaire concret disponible opposable au vocabulaire fréquent.

La détermination de ce premier vocabulaire s'est effectuée comme le second, par enquêtes, sur les centres d'intérêt : 16 d'entre eux ont été retenus, les parties du corps, les vêtements, la maison, les meubles, l'alimentation, etc... Les enquêtes furent menées dans les classes de lycées et d'écoles primaires de quatre départements éloignés les uns des autres. Les résultats, dépouillés, comparés, analysés ont donné naissance à une liste de mots sur chacun des centres d'intérêt.

Comment, à partir des matériaux obtenus par enquêtes s'est élaboré le français élémentaire ?

Les mots fournis par la fréquence

— N'ont été retenus que les mots dont la fréquence est égale ou supérieure à 29 soit une fréquence de 1/10.000 environ.

— Ne retenir que les mots figurant dans cinq textes au moins, quelle que soit leur fréquence.

Ces conditions ont fait retenir 805 mots dont 114 mots ont encore été éliminés pour différentes raisons : interjections, termes de liaison, mots familiers et vulgaires, mots synonymes, noms de peuples, d'habitants, etc...

Adjonctions à la liste de fréquence :

Le principe de la disponibilité a fourni les mots concrets que la fréquence ne faisait pas ressortir. Les mots qui venaient en tête des enquêtes sur les centres d'intérêt ont été retenus. La commission a introduit en outre les mots permettant d'exprimer les notions morales, civiques et culturelles, une importance particulière a été attachée au vocabulaire relatif à la santé, à la maladie, l'hygiène et la propreté, les noms de parties du corps.

Le français élémentaire définitif groupe 1.368 mots différents : 637 noms, 322 verbes — 248 mots grammaticaux — les mots restants permettant de nuancer les verbes de la liste.

LA GRAMMAIRE

La grammaire du français élémentaire a été établie en tenant compte des résultats d'études statistiques sur :

- les dépouillements grammaticaux,
- l'étude statistique de l'interrogation,
- la liste générale des fréquences du français parlé,
- l'étude statistique des formes verbales.

Elle enseigne pour les conjugaisons : le présent, l'imparfait, et le passé composé de l'indicatif, l'impératif et l'infinitif présent. Son rôle est de donner des bases solides dans le maniement de la langue.

La pédagogie du français élémentaire

La méthode d'enseignement préconisée est globale, l'esprit humain étant prédisposé à l'acquisition des formes. L'on apprend avec beaucoup plus de facilité une phrase qu'une liste hétérogène de mots. C'est ainsi qu'il ne faut jamais séparer le nom de l'article, le verbe de la préposition, il est recommandé d'utiliser un récit suivi plutôt que des leçons fragmentaires.

Les dangers de la méthode globale seront combattus par des exercices à tendance analytique tels

que la dictée, la double traduction et la construction de phrases.

L'APPLICATION DU FRANÇAIS ELEMENTAIRE

**La méthode d'enseignement
à l'intention des travailleurs
originaires d'Afrique du Nord**

DE M. Paul RIVENC

Le projet de cette méthode fut demandé au Centre d'Etude du français élémentaire par la Direction du Service Universitaire des Relations avec l'Etranger et l'Outre-Mer en 1954. Les leçons ronéotypées furent expérimentées dans huit cours du soir de Paris, pendant un an, puis, retouchées en tenant compte des remarques et suggestions des maîtres qui les avaient utilisées, elles furent diffusées dans la totalité des cours aux Nord-Africains.

Le livre qui illustre la méthode est le fruit d'un long travail collectif. Il doit également beaucoup à la méthode de lecture éditée par le Service des Cours d'Adultes de l'Académie d'Alger. Cette méthode excellente en elle-même s'adressait à des hommes continuant à vivre dans leur milieu mais non

à la métropole où les ouvriers originaires d'Afrique du Nord cherchent à mieux connaître notre langue pour s'adapter aux conditions d'une civilisation différente de la leur. Ils désirent apprendre le français pour sortir de leur isolement moral et intellectuel.

Cette méthode a été mise au point pour tenir compte des exigences multiples et parfois contradictoires des cours du soir, des auditeurs et de leurs goûts, de l'irrégularité de la fréquentation.

1° Cette méthode a été conçue pour des adultes :

Les auditeurs veulent aller vite et apprendre d'abord ce qui les intéresse. Pour eux, un mot écrit au tableau ne représente qu'un dessin complexe perçu globalement, il ne prend un sens que s'il est illustré par un objet ou un personnage faisant partie de leur univers familial. C'est pourquoi il faut dès la première leçon faire identifier globalement par une association mot-image un certain nombre de mots-clés usuels. Dès le premier cours l'élève doit sortir avec l'impression qu'il sait lire et écrire quelques mots.

2° Cette méthode est utilitaire.

L'ambition de cette méthode est de mettre rapidement les élèves en contact avec la langue courante.



Cours pour adultes

Dans le choix des mots la liste de vocabulaire du français élémentaire a été scrupuleusement suivie. Quelques adjonctions ont été apportées : noms de plantes, d'outils, vocabulaire technique et social, le critère de ces adjonctions est celui de l'utilité. Les textes s'inspirent de la vie quotidienne : travail, achats, transports, etc...

3° La progression tient compte des difficultés des cours.

a) Difficultés de prononciation : difficultés surmontées par le dédoublement des leçons sur les sons é, è, ê, le rapprochement des sons b et d, ou et u.

b) Irrégularité de la fréquentation : Pour des raisons parfois indépendantes de leur volonté, les adultes ne peuvent pas toujours assister aux cours du soir. La méthode devait donc prévoir une sorte de rattrapage pour les élèves ayant plusieurs jours ou plusieurs semaines d'absence sans toutefois retarder la marche du groupe. Dans ce but les leçons de révision sont développées toutes les 4 ou 5 leçons. Tous les mots ont été systématiquement repris plusieurs fois à intervalles réguliers. Ainsi, même après une longue absence les élèves retrouvent un grand nombre de mots et d'expressions qui les font persévérer.

Cette méthode utilisée en France est parfaitement adaptée aux conditions des ouvriers marocains, elle prend une extension de plus en plus grande après l'expérience menée au port de Casablanca par la Manutention Marocaine.

L'EXPERIENCE DE LA MANUTENTION MAROCAINE

L'un des premiers soucis du Maroc indépendant est de faire parvenir ses nationaux aux postes occupés jusqu'ici par les Européens. Que ce soit dans le secteur privé, public, administratif ou les services concédés, un vaste plan de marocanisation des entreprises est en cours. Le Ministère des Travaux Publics qui contrôle les principales activités économiques du pays a fait une large place aux problèmes de formation professionnelle. Un bureau spécial supervise et coordonne les différentes écoles et cours de formation et en particulier l'Ecole des Cadres de la Société gérante du port de Casablanca, la Manutention Marocaine. Une seconde école fonctionnait au sein de l'entreprise : l'Ecole de perfectionnement de la maîtrise utilisant la méthode T.W.I. Pour permettre aux ouvriers marocains qualifiés professionnellement d'accéder à des postes de responsabilités, il était nécessaire de leur donner la culture générale qui leur faisait défaut. La grande majorité de ces ouvriers étant analphabètes, que fallait-il leur apprendre ? l'arabe, leur langue maternelle semblait s'imposer ! Il n'a pas été possible dans l'immédiat d'alphabetiser en arabe pour des raisons diverses : présence de deux langues arabes : classique et dialectale, langue non encore adaptée aux exigences des techniques modernes. La langue arabe ne se prête pas encore parfaitement à une utilisation comme langue de travail.

Par contre, le français jouissait d'une situation privilégiée : langue de travail utilisée par les cadres, vocabulaire développé, et surtout, présence d'une méthode d'enseignement rapide adaptée aux besoins des ouvriers d'Afrique du Nord. Ce sont ces différentes considérations, et en premier lieu le souci de faire vite qui ont poussé les responsables de la formation accélérée à faire l'alphabetisation en français du personnel marocain. La Manutention Marocaine fut choisie pour être le siège de la première grande expérience de ce genre.

En liaison avec le Service de l'Education de Base, du Ministère de l'Education Nationale de la Jeunesse et des Sports, de l'Union Marocaine du Travail, le Bureau de la Formation Professionnelle du Ministère des Travaux Publics a fait appel à M. Paul RIVENC, professeur d'Ecole Normale, directeur adjoint du Centre d'Etude du Français Elémentaire pour lancer l'expérience.

Au cours d'un stage de 10 jours à la Manutention Marocaine, M. Rivenc forme une douzaine de moniteurs appartenant aux Services de l'Education de Base, à ceux de la Jeunesse et des Sports et trois candidats aux postes offerts par la Manutention Marocaine. Au cours de ce stage, les moniteurs sont initiés au maniement des techniques d'enseignement du français élémentaire propres à la méthode mise au point en France. Les aptitudes à l'enseignement sont décelées au cours de leçons d'essai sur des ouvriers du port. A l'issue du stage, M. Rivenc ne retiendra qu'un des moniteurs de la Manutention, les deux autres seront détachés par le Service de l'Education de Base auprès de la Manutention Marocaine pour la durée de la campagne d'alphabetisation.

Sur un effectif de près de 1.500 agents statutaires, 400 devaient être désignés pour suivre les cours. Les ouvriers retenus ont été désignés en tenant compte des nécessités suivantes :

- qualification professionnelle,
- nécessités du service,
- nécessité de savoir lire et écrire pour obtenir une promotion,
- lorsque les ouvriers furent désignés il a fallu établir une sélection.

Au cours des séances de dépistage nous avons classé les ouvriers en fonction de leurs connaissances en français en 4 catégories :

A : agents analphabètes.

B : agents sachant lire les lettres et quelques mots simples.

C : agents sachant déchiffrer les mots et écrire convenablement.

D : agents sachant lire et écrire suffisamment pour ne pas avoir à suivre une campagne d'alphabetisation.

Les principaux critères de ce classement furent la lecture et l'écriture, car il est intéressant de noter que la plupart des ouvriers parlent plus ou moins le français, ils se « débrouillent ».

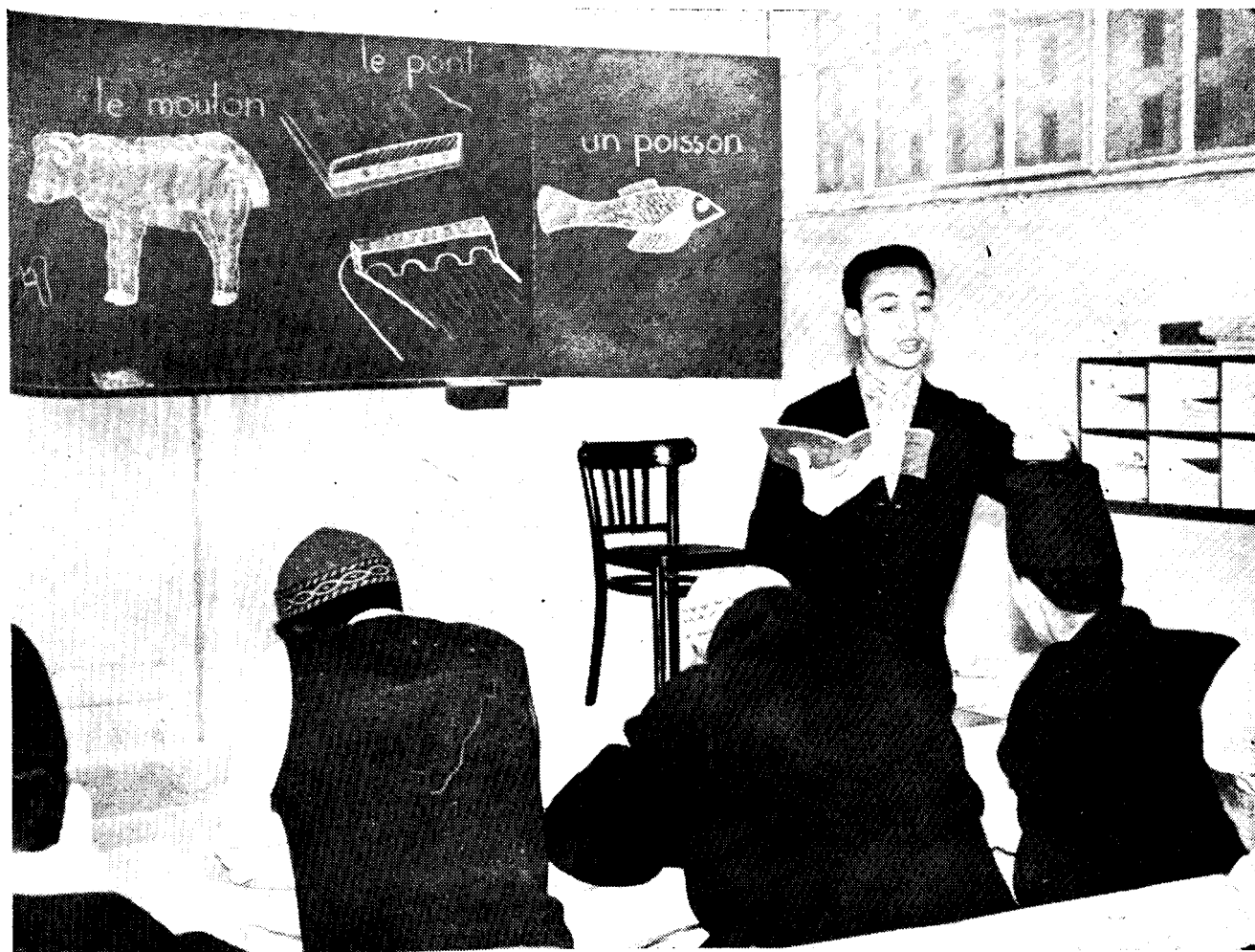
Nous n'avons donc pas retenu les agents de la catégorie D dont certains sortaient des classes terminales des écoles primaires franco-musulmanes. L'ensemble des catégories A,B,C, formait au départ un effectif de 358 agents répartis en 300 A, 30 B, 28 C, âgés de 20 à 60 ans. A l'intérieur de l'entreprise

cours de deux heures hebdomadaires, pendant les heures de travail normal.

Les difficultés rencontrées au cours de ces trois semaines sont de trois ordres : absentéisme élevé, présence d'agents trop âgés, nécessité d'une troisième salle.

L'absentéisme de l'ordre moyen de 30 %, dans certains groupes, atteignait même 70 %, dû en grande partie au travail de nuit, à la campagne des agrumes et aux accidents du travail.

Cours à la Manutention Marocaine



les services des MAGASINS (arrimeurs, chefs-arrimeurs, magasiniers), des QUAIS (contremaîtres, sous-chefs de zone), de la SURVEILLANCE (gardiens), et des ATELIERS (ouvriers spécialisés, manœuvres), ont été nos principaux fournisseurs.

En tenant compte des connaissances en français, des nécessités de service, des locaux, nous avons répartis l'effectif total en 18 groupes de 20 à 22 agents chacun.

Les premières leçons débutent le 21 octobre pour une période expérimentale de 3 semaines dans les locaux de la Halle au poisson où deux salles sont mises à notre disposition. Chaque groupe a deux

Dans chaque groupe, quelques agents trop âgés, plus de 50 ans, malgré leur bonne volonté, ne pouvaient suivre le rythme des leçons et constituaient un frein pour le groupe entier.

La nécessité d'une troisième salle se faisait sentir en ce sens que les moniteurs ne retrouvaient pas toujours les mêmes agents à leurs cours, ce qui, pour les mêmes leçons, était déroutant pour les agents.

La Manutention ayant mis une troisième salle à notre disposition, nous avons recomposé les groupes en rassemblant les ouvriers âgés, en étalant les horaires sur toute la semaine et en augmentant notre effectif à 368.

Depuis le 25 novembre 1957, les cours fonctionnent de la façon suivante : les 368 agents sont répartis en 21 groupes, suivant le tableau ci-après.

Chaque moniteur enseigne à 7 groupes à raison de deux cours hebdomadaires de deux heures. Les cours commencent chaque jour de 8 à 12 heures et de 14 à 16 heures du lundi au vendredi, le vendredi après-midi étant consacré à une réunion avec les moniteurs pour l'examen des problèmes matériels et pédagogiques de la semaine.

Cette nouvelle organisation a apporté une très nette amélioration dans la fréquentation puisque le pourcentage d'absentéisme est tombé à 12. Nous avons été amenés à éliminer les agents qui avaient trop d'absences et ne pouvant plus remonter le courant. A titre d'essai, nous les avons remplacés par des ouvriers que nous avons classés D au cours de nos séances de dépistage. Un groupe de 21 d'entre eux suit le cours du 2^e degré pour les progressants qui les mènera en fin d'année au niveau du Cours moyen des classes primaires musulmanes.

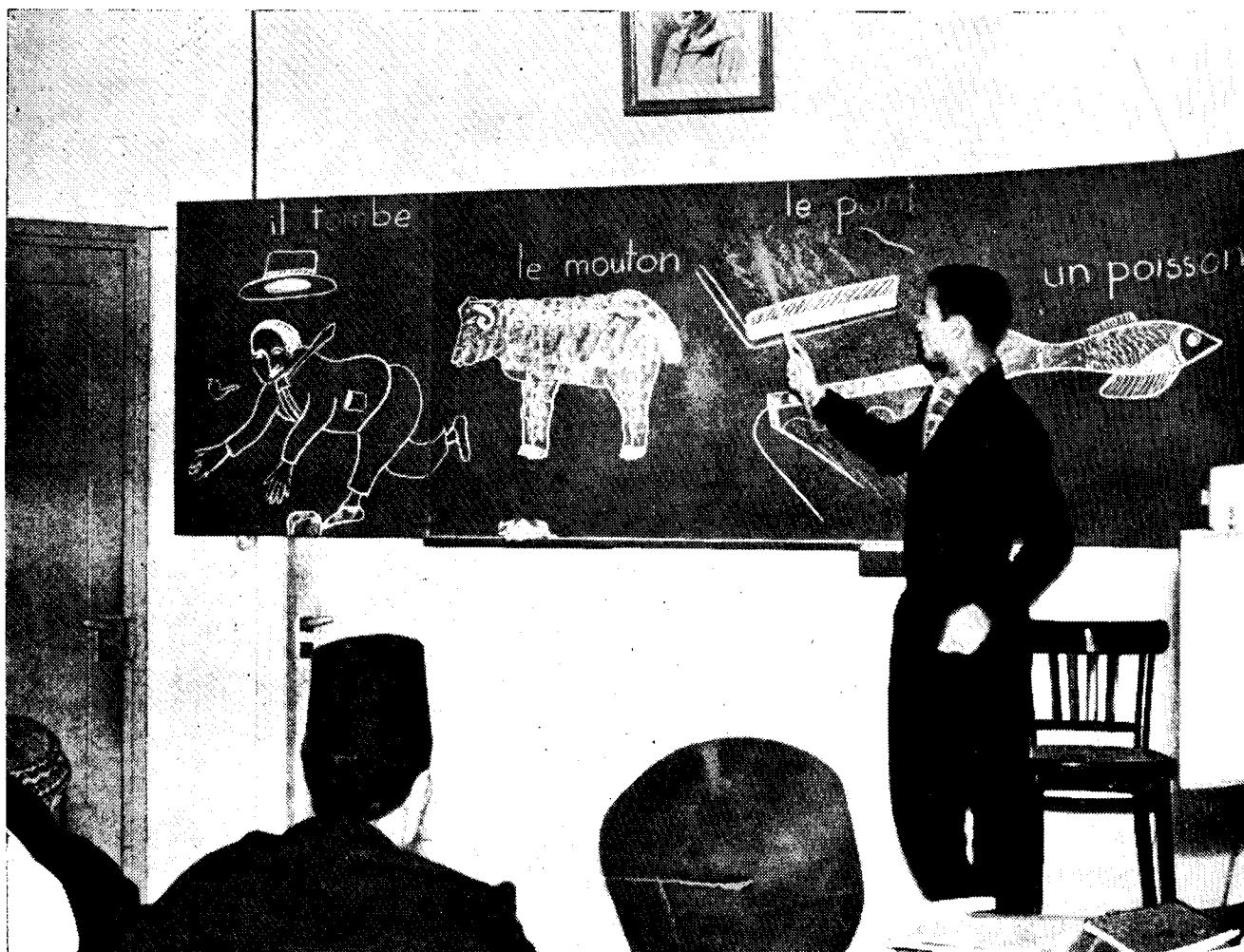
L'enseignement du français élémentaire à la Manutention marocaine suit naturellement les directives pédagogiques de M. Rivenc. Cet enseignement comprend en premier lieu la lecture et l'écriture, le

langage et le calcul. Il est à noter que l'effort doit se porter en premier lieu sur la lecture et l'écriture, les ouvriers parvenant à se faire comprendre en français, de plus, ils ne rencontrent pas les mêmes difficultés ici que leurs correligionnaires vivant en Métropole. Les achats par exemple se font chez l'épicier marocain non comme en France où tout est soumis au vocabulaire français.

Le livre de lecture comprend 70 leçons, dont les dernières sont des textes de lecture courante. L'écriture, faite sur un cahier spécial, va de pair avec la leçon de lecture. Le cours complet comprend 2 cahiers d'écriture. Chaque séance comprend des exercices de lecture, d'écriture, et soit calcul, soit langage. Voici quelle est la décomposition d'une séance de deux heures telles quelles sont faites à la Manutention :

- Associations consonnes-voyelles,
- Associations mots-images,
- Lecture au tableau et dans le livre,
- Ecriture,
- Lecture de phrases du livre,
- Ecriture de ces phrases,
- Langage ou calcul.

L'enseignement est donné suivant la méthode globale avec, comme nous l'avons vu plus haut, des



Cours à la Manutention Marocaine

exercices analytiques. Ainsi, à la première leçon, le moniteur fait lire les mots Ali, le lit, la lime, écrits sous les dessins correspondants. A la seconde leçon il fera associer les voyelles a, e, i à la consonne L, ainsi au bout de peu de temps l'élève parvient à syllaber les mots qu'il a appris globalement.

Nous avons au mois de janvier contrôlé les acquisitions des deux premiers mois de cours par un examen comportant une dictée de quelques mots, quelques lignes d'écriture et des opérations simples. Les résultats se sont montrés très encourageants. Sur les 300 agents illettrés admis à suivre les cours, plus de la moitié avait assimilé les leçons faites. Les sujets les mieux doués, actuellement peuvent déjà lire des textes de trois à quatre lignes. Ce qui permet de prévoir la fin de cette première campagne d'alphabétisation vers les mois de juin-juillet prochains. A l'issue de cette période, les meilleurs éléments seront en possession d'un vocabulaire de 900 à 1.000 mots environ. A ce millier de mots, il convient d'ajouter une centaine de mots techniques propres à l'aconage. Ce vocabulaire du port a été composé par nos soins, ces mots, les ouvriers les emploient couramment, il convient donc de leur apprendre à les écrire.

Les cours de la Manutention marocaine ont été inaugurés officiellement par Messieurs les Ministres

des Travaux Publics, de l'Education Nationale, du Travail et des Questions Sociales, le 11 janvier 1958. Le succès de l'expérience et les résultats que l'on peut en attendre ont décidé l'extension de ces campagnes d'alphabétisation. M. Rivenc est revenu au Maroc former de nouveaux moniteurs qui enseignent maintenant dans les grands services concédés : Energie Electrique du Maroc, C.F.M., les Mines, Régie des Tabacs, P.T.T., R.E.I., etc...

Nous saurons dans quelques mois si notre but a été atteint : amener les agents marocains à occuper avec toutes les capacités voulues les postes auxquels ils ont droit dans leurs entreprises. Une tâche immense et passionnante s'offre à ceux qui veulent consacrer leur temps à ce but. Les ouvriers marocains, conscients de ce que l'on attend d'eux montrent dans l'apprentissage de la langue française un désir émouvant de s'instruire pour leur pays. Cette application, cet enthousiasme sont les meilleures récompenses de ceux qui les aident dans cette voie.

J. PIVETEAU

Instituteur Ecole Normale
Aïn-Sebâa

MANUTENTION MAROCAINE

Etat numérique des agents suivant les cours d'alphabétisation — Classement par groupes, âges, catégories

Groupe	Total	20 ans				30 ans				40 ans				50 ans				60 ans			
		A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D
1	16	3				10				3											
2	14	6				7				1											
3	16	5				7				3				1							
4	14					6				4				4							
5	16	1				7				6				2							
6	16					1				7				6				2			
7	22				9				6				6				1				
8	20	3				7	1			4	4			1							
9	17		4				5				7				1						
10	20	2				6				9				3							
11	20	4				11				4				1							
12	21	2				12				5				1				1			
13	22	1				7				9				5							
14	21	6				9		1		1				5							
15	15	2				5				3				3				1			
16	16	2				6				6		1			1						
17	16					3				6				5				2			
18	15	3				7				2				2							
19	13							1	4	2			2				3				1
20	21	4				8				3				4				1			
21	21			4				9				3				3				1	
	372	44	4	4	9	119	6	11	10	78	11	4	8	42	2	3	4	7		1	1
		61				146				101				51				9			